

«J'aimerais un nouveau violoncelle»

DISTINCTIONS La culture valaisanne s'est mise sur son 31 hier soir au Théâtre Alambic de Martigny pour la remise officielle des prix culturels du canton. L'occasion d'un tête-à-tête avec les cinq lauréats.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO PAR LOUIS DASSELBORNE

C'est l'un des temps forts de l'agenda culturel. La remise des prix de l'Etat du Valais. Cette année, la cérémonie s'est déroulée vendredi soir au Théâtre Alambic de Martigny. La ville de naissance du comédien Roland Vouilloz, lauréat du Prix culturel 2023.

«J'ai reçu tellement de messages chaleureux depuis l'annonce du prix en juin. Ça m'a beaucoup touché», confie celui qu'on peut voir actuellement dans les salles obscures à l'affiche du film «Vous n'êtes pas Ivan Gallatin», projeté mardi soir au Corso (18 h 30) à Martigny.

Roland Vouilloz, enfant du pays

«Un prix, ça remue forcément beaucoup de souvenirs. On sort le rétroviseur. On se dit aussi qu'on commence à se faire vieux.» Avec Roland Vouilloz, la malice n'est jamais loin. L'enfance non plus, et a fortiori les racines. «Je n'ai pas l'impression d'avoir quitté le Valais il y a 35 ans déjà. Même si j'ai eu récemment pas mal de projets ici.»

Primé dans le canton de Vaud en 2006 déjà, c'est un peu la séance de rattrapage pour son canton d'origine. «Ce prix, j'ai surtout envie de le partager avec tous les gens qui m'ont fait confiance et qui m'ont donné la chance de jouer.» Quant aux 20 000 francs de dotation, Roland Vouilloz sait déjà où il les investira. «J'aime-



Les cinq lauréats – Maëlle Cornut, Simon Blatter, Shannon Granger, Laure Barras et Roland Vouilloz – avec le conseiller d'Etat en charge de la culture Mathias Reynard.

rais m'offrir un nouveau violoncelle», conclut-il, l'œil brillant.

Shannon Granger ou le goût du collectif

Cette mise en lumière, la comédienne de Troistorrents Shannon Granger l'accueille avec beaucoup de joie et de pu-

deur aussi. «C'est émouvant car c'est une validation de mon travail mais ça n'évince pas les doutes. C'est même nécessaire d'en avoir pour continuer d'avancer et d'apprendre», souligne la lauréate d'un des trois prix d'encouragement doté de 10 000 francs. Après une pause de trois mois, la jeune femme

diplômée de la Manufacture à Lausanne a recouvré l'étincelle intérieure. Grâce à cette reconnaissance aussi. Et une bonne dose de confiance. Un ingrédient essentiel pour fonctionner en équipe. Car c'est la philosophie de Shannon Granger, qui n'aime rien moins que se «confronter» à l'autre. «Ça per-



Un prix, ça remue forcément beaucoup de souvenirs.»

ROLAND VOUILLOZ
PRIX CULTUREL 2023 DU CANTON

met d'aller chercher ses propres limites», explique celle qui performe actuellement avec la révélation Emeric Cheseaux à l'enseigne de Midi théâtre.

Maëlle Cornut, la chercheuse caméléon

Maëlle Cornut, deuxième prix d'encouragement, aime aussi grandir dans son art en échangeant notamment avec des scientifiques. Cette «artiste chercheuse», comme elle se définit, jongle avec plusieurs médiums dont le dessin et la vidéo. La récompense cantonale va lui permettre de poursuivre ses études à la Haute école d'art de Zurich, un pré-doctorat. «La nouvelle du prix est tombée en même temps que celle de mon admission, ce fut une période assez joyeuse», se souvient la Sierroise formée à la HEAD de Genève. Qui aspire plus que jamais à faire circuler les savoirs et dialoguer les disciplines, en toute fluidité.

Simon Blatter, la trompette comme une évidence

Une aspiration que partage le trompettiste Simon Blatter, ré-

cipiendaire du 3e prix d'encouragement. A 28 ans, le natif de La Souste est déjà un virtuose de son instrument appris dans les rangs de la société de musique locale de l'Illhorn. Peu connu de ce côté-ci de la Rapsille, le musicien espère que cette récompense rayonnera dans tout le canton, et plus loin encore. Lui qui a ouvert la cérémonie par un solo magistral rêve de décrocher un poste fixe dans un grand orchestre à l'international. «J'aimerais aussi beaucoup enseigner pour ne pas laisser mourir les fanfares», confie-t-il en évoquant l'avenir.

Laure Barras, le cœur et les notes

L'avenir, la soprano Laure Barras, fondatrice des Concerts du cœur, l'envisage le palpitant léger grâce au prix spécial reçu vendredi. Avec son association lancée en 2017, l'artiste va pouvoir continuer à offrir des moments de poésie en musique au public «empêché» des EMS ou des hôpitaux, en Valais mais aussi dans les cantons de Vaud, de Genève et de Fribourg. «On souhaiterait que le public de l'extérieur participe aussi à ces concerts et qu'on puisse faire davantage de créations avec les résidents.» Cinq lauréats animés de rêves distincts mais confortés dans leur pratique et leur philosophie. Ce n'est pas là le moindre des mérites de ces prix culturels. Comme celui de donner des racines... et des ailes.